

# Trois concerts d'exception

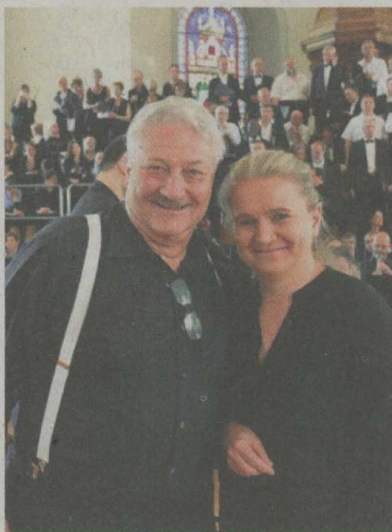
Le Journal de Morges  
2016/05/13

## MORGES

Directrice de chorales, Malgorzata Digaud-Baluszynska apprécie énormément la musique du Gallois Karl Jenkins. Elle est à l'origine de trois concerts-événements.

«C'est exactement le même concert!» avoue Malgorzata Digaud-Baluszynska en évoquant celui donné dimanche dernier au Temple de Morges assiégé par de nombreux mélomanes. Concert qui, la veille et l'avant-veille, avait été donné au Victoria Hall à Genève et à l'Esplanade du Lac à Divoine.

Composé de «The Bards of Wales» – dont c'était la première interprétation en France et en Suisse – et du «Stabat Mater», cet hommage à Karl Jenkins, Malgorzata Digaud-Baluszynska l'avait déjà rendu en 2014 quand elle a emmené une trentaine de ses chanteurs au Carnegie Hall de New York. Ils s'étaient joints à



Jonathan Griffith, directeur, et Malgorzata Digaud-Baluszynska. Hermann

des chanteurs hongrois et deux Amériques pour interpréter les deux pièces précitées à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de Jenkins. Et cela déjà sous la direction de Jonathan Griffith. De ce même Jenkins, Malgorzata avait créé, à Yens, le «Requiem». C'était en 2012.

Cette année, Malgorzata a remis les partitions sur le lutrin. Mais sans la participation des chorales de Yens dont elle a abandonné la direction.

Ce sont celles du Pays de Gex (Ensemble Jean-Philippe Rameau) et de Saubraz (Chœur mixte) qui les ont interprétées avec une chorale hongroise, le soutien de l'Orchestre de chambre de Genève et de solistes. Au total plus de 200 interprètes.

## Une belle expérience

«C'est une expérience magnifique! Des rencontres extraordinaires! Jonathan Griffith a beaucoup d'empathie: il nous tire vers le haut!» se réjouissait Denise Badel, présidente du Chœur mixte de Saubraz. Chorale que Karine Clerc, Morgienne «exilée» à Gimel, a rejoint il y a deux ans: «Je ne suis pas une grande musicienne. Mais au niveau humain, l'expérience est magnifique. C'est génial d'être dirigé par ce grand chef qu'est Jonathan Griffith. Il a dirigé plusieurs répétitions qui nous ont permis de monter en puissance. Chanter au Temple de Morges et pour moi en en quelque sorte un retour aux sources. C'est quelque chose!» Quelque chose que les auditeurs ont énormément apprécié.

G.H.



Toutes les photos sur

[www.journaldemorges.ch](http://www.journaldemorges.ch)